



COVID-19 : 3 NOUVEAUX VACCINS CONTRE LES VARIANTS OMICRON BIENTÔT DISPONIBLES

Alors qu'une reprise épidémique a débuté, la Haute Autorité de Santé (HAS) a récemment autorisé trois nouveaux vaccins à ARN messenger contre la Covid-19. Ces vaccins, dits bivalents, sont adaptés aux variants omicron.

Disponibles à partir du 3 octobre, ils sont destinés aux rappels vaccinaux pour les personnes à risque de forme sévère de l'infection et leur entourage. Pour mémoire, le délai entre deux rappels est de 3 mois pour les personnes immunodéprimées et celles âgées de 80 ans et plus.

Quels sont les nouveaux vaccins autorisés ?

Il s'agit de trois vaccins à ARN messenger (ARNm), c'est-à-dire du même type que ceux principalement utilisés pour la primo-vaccination et les rappels jusqu'à présent.

Deux de ces vaccins sont produits par Pfizer/BioNTech, le troisième l'est par Moderna.

Il s'agit de vaccins bivalents qui ciblent un ou plusieurs variants omicron.

EN PRATIQUE

▶ À qui s'adressent les vaccins bivalents ?

Un rappel vaccinal est recommandé cet automne à toutes les personnes présentant un risque de forme sévère de Covid-19 — les personnes immunodéprimées en premier lieu —, ainsi que leur entourage.

Ce rappel est préconisé 3 mois après le précédent pour les personnes immunodéprimées et celles âgées de 80 ans et plus. Le délai entre deux rappels est de 6 mois pour les autres personnes.

Pour ces rappels, l'injection d'un des trois vaccins bivalents est conseillée. Cependant, en cas de rappel à réaliser rapidement, il est préférable de ne pas attendre et de recevoir l'un des vaccins monovalents.

▶ Quand ces vaccins seront-ils disponibles ?

Les vaccins bivalents devraient être disponibles en centres de vaccination et en officines à compter du lundi 3 octobre.

▶ Peut-on associer vaccin bivalent et vaccin contre la grippe ?

Pour des raisons pratiques, il est recommandé de recevoir en même temps le rappel vaccinal contre la Covid-19 et le vaccin contre la grippe. L'injection concomitante des deux vaccins est possible, à condition de la réaliser sur deux sites distincts (l'un et l'autre bras par exemple). La campagne de vaccination contre la grippe débute le 18 octobre prochain.

EN SAVOIR +

Qu'est-ce qu'un vaccin bivalent ?

Les premiers vaccins anti-Covid-19 ont été produits à partir de la souche initiale du virus SARS-CoV-2, responsable de la Covid-19. Ce sont des vaccins « monovalents », contenant uniquement des éléments induisant une réponse immunitaire dirigée contre la souche d'origine du virus. Malheureusement, ce virus a muté et plusieurs variants sont successivement devenus prédominants partout dans le monde. À l'heure actuelle, il s'agit de variants du virus appelés omicron.

Les nouveaux vaccins sont des versions adaptées aux variants actuels. Ils contiennent des différents éléments induisant une réaction immunitaire dirigée à la fois contre la souche initiale du virus et contre un ou plusieurs variants omicron.

Ainsi, l'un des vaccins bivalents Pfizer/BioNTech et celui de Moderna ciblent à la fois le virus d'origine et le variant omicron BA.1. Le second vaccin Pfizer/BioNTech cible de son côté le virus d'origine et les variants BA.4 et BA.5; ce sont les deux variants dominants actuellement.

Ces trois vaccins bivalents sont dits « adaptés ». Ils sont à l'image du vaccin contre la grippe. Chaque année, ce dernier est modifié pour tenir compte des variants du virus de la grippe les plus fréquents à l'entrée dans l'automne.

Que sait-on de l'efficacité et de la tolérance des vaccins bivalents ?

Les trois vaccins bivalents ont fait l'objet d'études limitées, afin d'accélérer leur mise à disposition. Ces études ont surtout cherché à évaluer leur capacité à induire une réponse immunitaire.

La HAS considère que « l'efficacité clinique attendue pour ces nouveaux vaccins bivalents est au moins équivalente voire supérieure à celle des vaccins originaux monovalents, sans que cette probable supériorité puisse être actuellement démontrée en vie réelle ».

Concernant la tolérance des trois vaccins bivalents, les études indiquent qu'elle est similaire à celle observée avec les vaccins monovalents.